

« Observons nos pratiques sociales pour construire celles de demain »

INTRODUCTION

Qui sont les créatifs culturels ?

Quel fonctionnement pourrait-on leur déterminer ?

Moyen technique

L'économie d'Internet

Fonctionnement de l'économie contributive sur Internet

Exemple de l'open source contributif

Des outils de productions individuelles ou collectives

Présentation de l'outil virtuel « YouTube »

Mutualisation des outils, développement des potentiels de productions

Capacité personnelle de production

Vers les pratiques sociales de demain

Créatifs culturels et internautes

Pourquoi vous-même pourriez-vous vous sentir, appartenir à cette catégorie socio-culturelle, être un créateur de cultures ou du moins participer à la mutation de nos pratiques sociales ?

Quels sont ces nouvelles pratiques issues de l'ingénierie sociale des créateurs de cultures ?

Quelles sont les perspectives et les pratiques sociales de demain ?

INTRODUCTION

Avez-vous remarqué ?

Ce débordement d'imagination et de créativité.

Vous êtes-vous demandez s'il existe un lien entre toutes ces nouvelles pratiques, cette inventivité ?

Si la sociologie consiste à répertorier et à diviser des groupes de personnes dans des catégories et qu'elle est souvent utilisée dans son strict principe de division ; elle est d'abord une pratique scientifique qui définit ce qui uni des personnes entre elles.

Dans les années 60 le sociologue américain Paul Ray et la psychologue Sherry Anderson ont mis en exergue une nouvelle catégorie socioculturelle, les créatifs culturels.

Représentant moins de 4% de la population nord-américaine à ces débuts, elle représente 34,9 % de la population adulte en 2008. En France, cette famille socio-culturelle comptait 17 % de français en 2005. D'ailleurs ils lui préfèrent le nom, de créateurs de cultures.

Ce qui pourrait caractériser l'appartenance des individus à cette catégorie socio culturelle c'est le principe d'adopter une vision globale et intégrale du monde. Mais également, d'avoir en commun de ne pas retrouver certaines de leurs valeurs personnelles dans le fonctionnement de la société qui leur est proposé, abordant ainsi leur existence avec particularité et conduisant bien souvent les créateurs de cultures à être, à la pointe du changement sociale.

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, ainsi que son accès à un plus grand nombre avec Internet, offre une ébauche des moyens techniques déployés dans le même temps avec encore, plus d'intensité. Est-ce que ce progrès technique faciliterait l'augmentation constante de cette catégorie socio-culturelle ?

Pourquoi vous-même pourriez-vous vous sentir, appartenir à cette catégorie socio-culturelle, être un créateur de cultures ou du moins, participer à la mutation de nos pratiques sociales ?

Et surtout, quelles sont ces nouvelles pratiques issues de l'ingénierie sociale des créateurs de cultures ainsi que leurs perspectives ?

Qui sont les créatifs culturels ?

Les créateurs de cultures sont donc des individus répertoriés par la sociologie par leurs particularités communes. L'un des critères d'identification des créatifs culturels est le fait qu'ils adoptent une vision globale et intégrale du monde.

[La raison morale de l'individu](#) [1] lui permet de percevoir ce qui l'entoure. Il observe en plusieurs strates, en des échelles distinctes d'observations, les réseaux qui le relient avec les autres. Ainsi cette observation de l'environnement se distingue en des strates propres à chaque personne. Chacun identifie son monde.

La démarche de prendre en considération un tout fait émerger chez l'individu un esprit critique sur le monde qui l'entoure. A cela, il est nécessaire de préciser que la critique n'est nullement un jugement mais bien une démarche d'observation préalable à la formulation de solution.

Un autre critère qui permet d'identifier sociologiquement les créatifs culturels est le fait qu'ils ont en commun de ne pas retrouver, certaines de leurs valeurs personnelles dans le fonctionnement de la société qui leur est proposé. Ils abordent ainsi leur existence avec particularité. Bien souvent, ils conduisent leur propre choix au profit d'une vision de leur personne associée au collectif dans lequel ils se déterminent.

Le cadre dans lequel on pourrait observer le groupe socio-culturel des créateurs de cultures est cette prise en considération dans la rencontre avec autrui, non pas d'une seule vérité mais bien, de plusieurs variantes de vérités. Chacune induite par la qualité des personnes offrant leur point de vue à un moment T dans une rencontre.

Par une approche critique personnelle, les créatifs culturels sont des individus qui abordent distinctement une démarche d'ingénierie sociale propre à l'existence de chaque personnalité du groupe socio-culturel.

Quel fonctionnement pourrait-on leur déterminer ?

Moyen technique :

En tenant compte des critères qui permettent d'identifier les créateurs de cultures. C'est-à-dire l'observation globale et intégrale du monde, ou encore d'influer sur une communauté déterminée en fonction de ses propres valeurs personnelles. Il est envisageable d'imaginer le déploiement des techniques de l'information et de la communication et plus particulièrement Internet comme un vecteur technique positif pour les créateurs de cultures. Delà à confondre les créateurs de cultures et les Internautes il n'y aurait qu'un pas. Un pas dont la mesure s'ébauche par l'observation des usages d'internet ci-dessous.

Internet, qui est un outil sur lequel se connectent des usagers reliés les uns aux autres, constitue un facilitateur de rencontre mais également une forme de connaissances toute particulière.

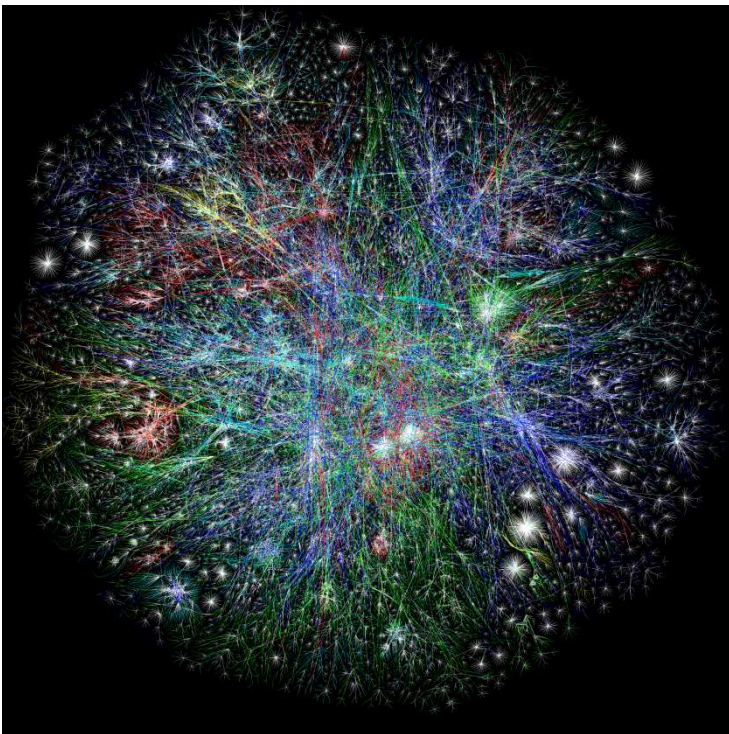
Chaque domaine de la vie, quel qu'il soit, peut être observé sous des angles différents, complémentaires. Permettant par l'esprit critique de plusieurs internautes de formuler des analyses pertinentes et d'identifier des problématiques dans leurs causes et leurs conséquences.

Par ailleurs Internet est un média actif, c'est-à-dire un outil participatif où chaque individu contribue à son échelle à alimenter l'information que l'on trouve sur Internet, quelle qu'elle soit.

Définition du CNRTL*

« XX^e siècle. Mot de l'anglais des États-Unis, composé d'inter- et de net, tiré de network, « réseau ». Réseau mondial de télécommunication reliant entre eux des ordinateurs ou des réseaux locaux et permettant l'acheminement de données numérisées de toutes sortes (messages électroniques, textes, images, sons, etc.). Un ordinateur connecté à l'internet ».

Schémas



Modélisation virtuelle de flux d'informations circulants sur Internet

Définition de information par le CNRTL* : « Ensemble de connaissances réunies sur un sujet déterminé ». [Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales](#) CNRTL*

L'économie d'Internet :

Sur Internet, chaque utilisateur échange des informations. L'utilisateur est à la fois observateur de l'information mais aussi acteur puisqu'il donne lui-même, sans même parfois le savoir, une [contrepartie informative](#)* aux diffuseurs de l'information que lui-même observe. Cette contrepartie que l'utilisateur échange parfois sans consentement, induit une économie systémique de l'internet.

Cette économie de l'internet matérialise une circulation des informations entre les usagers de l'internet. C'est une économie complexe où s'échange une multitude gigantesque de valeurs diversifiées. Il peut s'agir de valeurs ancrées dans le matérialisme et l'économie réelle, comme des monnaies ou bien encore des biens et des services. Ou au contraire, s'agir de valeurs morales ou personnelles éloignées de prime à bord du matérialisme et de l'économie dite réelle, comme les valeurs d'influences et d'appréciations par exemple. Chaque jour, de nouvelles valeurs sont créées et d'autres disparaissent.

Puisque chaque personne possède sa propre capacité créatrice, chacun est alors en capacité de produire de l'information. Celle-ci devient une valeur qu'il peut échanger sur Internet contre d'autres valeurs qui lui conviennent. Chacun peut devenir un acteur conscient de l'économie de l'Internet. En outre, produire de l'information sur Internet, quelle qu'elle soit, c'est s'inspirer du monde réel contrairement à ce que l'on pourrait croire. Le monde virtuel, plus particulièrement les flux d'informations, sont une vitrine du monde réel. Elle s'inspire donc des perceptions du monde réel des internautes.

Fonctionnement de l'économie contributive sur Internet :

Puisqu'il existe une économie systémique de l'internet et qu'elle est ouverte à tous ses usagers. Que chacun peut participer à cette économie pour faire circuler diverses valeurs. Il existe des groupes d'intérêts communs sur Internet où se partagent des informations et des valeurs.

Ces groupes d'intérêts permettent l'existence de production individuelle mais aussi collective. Parfois dans ces groupes d'intérêts vit le désir de créer collectivement. Internet, qui relie des personnes et des compétences, favorise la naissance de projets communs.

Ces projets communs sont construits sur le mode de la contribution individuelle et collective à la construction d'une ou plusieurs tâches permettant un dessein commun. L'appréciation individuelle, le désir et la volonté constitue pour chacun, la juste mesure individuelle des contreparties à sa propre participation.

Exemple de l'open source contributif :

Parmi les projets que l'on peut trouver sur Internet, il existe plusieurs formes d'organisation pour les mener à bien. L'open source en est un modèle organisationnel. C'est-à-dire un ensemble de tâches constituant la source ou la base d'un projet et, dont la réalisation est ouverte au public. C'est un peu comme si vous organisiez un pique-nique. Soit vous vous faites maître d'œuvre de ce projet et dans ce cas, vous lancez les invitations dans un lieu que vous avez préalablement choisi et vous organisez ce que chacun amènera. Soit vous construisez votre pique-nique sur le modèle de l'open source. C'est-à-dire que vous lancez l'idée dans un réseau de relation de personnes, tout en notifiant un certain nombre de tâches nécessaires à la réalisation de votre pique-nique. A savoir, définir un lieu et une date, définir un nombre de présent, définir qui amène quoi, etc. Laisant aussi la possibilité ouverte de définir de nouvelles tâches complémentaires. Ce n'est plus une personne qui décide pour tout mais bien, un ensemble de personnes qui apporte leurs désirs, leurs expertises, leur bonne volonté, etc. La différence dans ce mode d'organisation se situe, dans son propre modèle organisationnel.

Il est possible de prendre le même type d'exemple organisationnel pour des projets bien plus complexes ou ambitieux car, l'organisation qui est utilisée dans ce modèle favorise l'efficacité même à un grand nombre de participants.

Des outils de productions individuelles ou collectives :

Regardons à partir d'outils, comment se construisent des projets individuels ou collectifs alimentant l'économie de l'Internet.

Ici le choix se porte sur une présentation d'un site internet offrant un certain type de support mais d'autres, avec d'autres supports, auraient pu être décrits avec la même raison de démonstration comme des blogs ou des sites spécialisés et participatifs.

Pour ne pas faire l'apologie d'internet, gardons à l'esprit, que la plupart des outils qui y sont proposés, qu'ils soient gratuits ou payants, ont pour raison d'existence [la collecte des données personnelles de l'internaute](#)*. Ces données personnelles sont une monnaie qui s'échange dans l'économie de marché. Elles sont précieuses, elles permettent entre autre un ciblage marketing, la surveillance de masse, via des ordinateurs dotés de super calculateurs et la prévision informatique de ce que vous pourriez faire.

De plus, [l'affaire Dieudonné de janvier 2014](#) à créer un nouveau concept de Droit : La présomption de culpabilité. Ce qui intègre aujourd'hui dans [le droit français](#) la possibilité de vous condamner sur la simple présomption d'un délit ou d'un crime que vous n'avez pas encore commis.

Présentation de de l'outil virtuel « YouTube »



YouTube est une plateforme interactive permettant comme d'autres, Dailymotion, Viméo, Rutube, etc, de diffuser ou regarder des informations vidéo. Ce site internet est organisé sous la forme d'une vidéothèque. Chaque utilisateur peut consulter l'ensemble des vidéos présentes. Tous les mois, les internautes regardent plus de six milliards d'heures de vidéo sur YouTube, soit presque une heure par personne sur Terre. Cette plateforme internet constitue, tout comme les autres du même type, une source de multitude d'informations. **Elle forme un socle de connaissances** sous la forme vidéo ou audio que chaque inscrit peut organiser à sa guise. Tous les sujets et toutes les thématiques y sont abordés.

Par ailleurs, YouTube permet de diffuser son propre contenu, sa propre production personnelle. Il suffit pour cela de la télécharger en direction du site. Plus de 100h de vidéos sont uploadées (mises sur le site) chaque minute qui passe ([source](#)).

Comment, face à ce chiffre impressionnant, la mise à disposition de sa propre production vidéo ou audio peut-elle avoir un impact de diffusion ou plutôt comment participer à l'économie de l'internet ? il s'agit alors d'organiser cette diffusion.

Soit cette diffusion est envisagé dans le cadre d'un cercle privé, ce qui le cas d'une vidéo de mariage par exemple. Cette démarche de diffusion implique de promouvoir la vidéo dans un cercle restreint de personnes. Soit cette diffusion est ouverte au plus grand nombre et dans ce cas, **l'internaute adopte des actions particulières**.

Les actions particulières qui permettent la diffusion au plus grand nombre sont premièrement, le paiement auprès d'un site internet d'un montant monétaire en échange d'une campagne de promotion de l'objet diffusé. Un peu comme une campagne publicitaire. [Mais la monnaie étant rare](#) pour la plupart des internautes, les « youtubeurs » choisissent un autre moyen. C'est-à-dire de développer leur réseau de « viewer » (de personnes visitant la page de diffusion de leur production).

Pour élargir son propre réseau de connaissances, il est nécessaire de mutualiser les outils. Comme dans la vie réelle, plus nous multiplions les endroits que nous fréquentons ainsi que leur taille, plus nous élargissons notre champ d'actions et donc de rencontres.

Mutualisation des outils, développement des potentiels de productions :



Facebook est un site internet dont la fonction principale est de mettre en réseau les individus. C'est le premier du genre. En France, il regroupe 28 millions d'utilisateurs quotidien (chiffre 2013), ce qui en fait une excellente plateforme de mise en relation entre les usagers. En revanche, Facebook est vivement critiquable à bien des égards, notamment parce qu'il manipule les flux d'informations et participe vivement à la collecte des données personnelles. C'est pourquoi, d'autres réseaux sociaux se construisent en ce moment, par les internautes eux même, avec par exemple, le projet Movim en open source (<https://movim.eu/fr/concept>).

Facebook est donc une plate-forme sociale, c'est-à-dire de mise en relation entre les personnes. Par une organisation informatique de l'information qui est, influencée entre autre, par le réseau de connaissances propre à l'internaute, elle indique des informations qui forment à la fois le réseau de l'utilisateur incité par ses propres intérêts mais aussi, ses propres connaissances.

L'observation de l'information se fait sous différents angles, différents points de vue. Les internautes sont connectés entre eux, ils échangent leurs propres perceptions de l'information, ils discutent, ils enrichissent l'information. Ils se constituent en groupe d'intérêt, partageant chacun, des valeurs communes. Ils font vivre un ensemble de connaissance sur une multitude de sujets et ainsi développent ce qu'eux même sont en capacités de produire.

Capacité personnelle de production

Ce que chacun est en capacité de produire ne se limite pas au strict usage d'internet, bien au-delà. Certes sur internet la visibilité de la production personnelle est criante mais comme, Internet fonctionne avec une économie systémique de l'information, la production personnelle que chacun peut diffuser, s'inspire en premier lieu de la réalité, c'est-à-dire de l'expérience personnelle de chacun.

Internet reliant les expériences ensembles induit leurs critiques et leurs minutieuses analyses et, toujours selon différents points de vue. L'observation de cette multitude d'informations dans des groupes d'intérêts partagés, fait état de véritables constats d'analyses sur une grande variété de sujets.

Ce qui nous paraîtrait presque naturel lorsque nous constatons un problème c'est de trouver et mettre en œuvre des solutions à ce problème. Pour se faire nous analyserons le problème pour en décrire tous ces aspects puis, nous formulerons autant de réponses qu'il y a de questionnements pour le résoudre. Tenter de résoudre un problème avec honnêteté c'est peut-être faire preuve [d'itérativité](#). C'est-à-dire d'aller et retour entre le problème et l'action. C'est un mouvement cognitif, personnel ou collectif, perpétuel, destiné à questionner les solutions proposées et leurs fonctionnements. L'efficacité en est l'idéal.

Cette résolution des problèmes s'observe par le fonctionnement d'internet. L'itérativité se retrouve dans les groupes d'intérêts qui partagent des informations. Lorsqu'un de ces groupes d'intérêts analyse une information et qu'il cherche honnêtement des solutions, il s'inspire de toutes les expériences qu'il trouve, il élabore des solutions, il expérimente mais surtout, ces membres partagent sans cesse ce qu'ils observent, faisant évoluer continuellement les idéaux conceptuels.

Vers les pratiques sociales de demain

Internet est un outil où circule des flux d'informations. La contribution à internet, plus particulièrement la participation à son économie systémique ou encore contributive développe des groupes d'intérêts dans lesquelles s'observe l'information. Parmi ces observations, des problématiques sont soulevées. Des internautes organisent et expérimentent des solutions. Leur contribution active à leur propre groupe d'intérêt sur le modèle organisationnel de l'itérativité favorise des solutions efficaces dans tous les domaines. Internet est donc un outil regroupant des ensembles de connaissances sur des sujets déterminés, formant un socle de connaissances aussi diversifié qu'il y aurait de contributeurs. Ces connaissances permettent de soulever des problématiques dans leurs causes premières et leurs conséquences afin d'y répondre avec efficacité. Elles forment les pratiques sociales de demain s'expérimentant dès aujourd'hui, dans tous les domaines de la vie.

Créatifs culturels et internautes

Si les créatifs culturels ont pour points communs d'observer le monde dans son ensemble et d'œuvrer aux pratiques sociales. Ce n'est pas le cas de tous les internautes. Néanmoins, l'outil Internet, dans son fonctionnement structurel offre aujourd'hui un socle de connaissance et d'interaction facilitant l'émergence de nouveaux créateurs de cultures. Chaque domaine de la vie, quel qu'il soit, est observé par des individus sous l'angle d'un ensemble, proposant des solutions à tous les niveaux d'une communauté. Ces actions répertoriées et classées de diverses manières sur des sites Internet offrent à ceux qui le souhaitent la possibilité de participer.

Ainsi soit dans une démarche de participation critique et l'analyse d'un quelconque problème sociale identifié, soit dans la démarche de proposition de solutions, chaque utilisateur d'internet peut enrichir à son niveau le savoir sur la toile. Cette forme de connaissance toute particulière et collective, laisse entrevoir la richesse des diversités du monde, associée de manière complémentaire

en savoir commun. Celui-ci forme l'efficacité des propositions d'ingénieries sociales des acteurs qui les développent. Cela constitue en partie, la profonde mutation de nos pratiques sociales d'aujourd'hui mais également, une base technique de connaissance pour la construction de celles de demain.

Pourquoi vous-même pourriez-vous vous sentir, appartenir à cette catégorie socio-culturelle, être un créateur de cultures ou du moins participer à la mutation de nos pratiques sociales ?

Peut-être êtes-vous familier au fonctionnement d'internet décrit précédemment. Peut-être observez-vous le monde dans son ensemble à travers les flux d'informations qu'un jour vous avez commenté ou même alimenté. Peut-être participez-vous déjà, à votre mesure, à l'observation ou au changement de nos pratiques sociales.

Participer à ce profond changement de nos pratiques sociales suppose d'identifier ; premièrement que toute personne volontaire peut prendre part à cette transformation sociétale ; deuxièmement ce qui permet la progression paisible de nos sociétés, particulièrement dans ses pratiques, c'est [l'adhésion pleine et entière de ses membres, à celles-ci.](#)

L'adhésion pleine et entière, c'est l'acceptation libre et personnelle à quelque chose. Accepter librement induit que nous y trouvons une contrepartie, au minimum morale.

Notre existence personnelle est indéniablement liée à un ou plusieurs ensembles, un collectif au sein d'une société de règles par exemple. Notre vie personnelle dépend de mécaniques structurelles. Celles-là même qui dessinent en grande partie, nos pratiques sociales.

Tenter de comprendre sur un plan moral ou matériel, ce qui constitue mécaniquement ses propres liens avec l'ensemble, dans lequel nous nous déterminons et oser de les faire évoluer, n'est-ce pas là une occasion d'améliorer sa propre vie ?

Dans ce contexte, être acteur pour soi-même présume d'observer les liens qui nous relient à l'ensemble, d'en définir les particularités et les mécaniques qui les organisent puis, d'identifier quels en sont les contreparties, les intérêts personnels et collectifs. Plus il y a de participants à l'élaboration des pratiques sociales de demain, plus les intérêts sont diversifiés. Cette diversité esquisse des intérêts communs matérialisant peut être un jour, l'intérêt général.

Prétendre à la formation de demain c'est de chercher à construire l'avenir dans son propre intérêt. Son propre intérêt dans l'émergence des nouvelles pratiques sociales, construites collectivement, s'émancipe par la pluralité et la diversité des intérêts communs.

Nos pratiques sociales peuvent devenir des potentiels positifs pour nous-même et, s'employer à les promouvoir participe à les améliorer.

L'union de ces pratiques et la convergence des esprits forment collectivement, des applications concrètes de notre autodétermination à disposer de nous-même, demain.

Quels sont ces nouvelles pratiques issues de l'ingénierie sociale des créateurs de cultures ?

Ces nouvelles pratiques peuvent être répertoriées en deux catégories. Premièrement, celles qui sont systémiques. C'est-à-dire qui sont intrinsèquement liées aux mécanismes structurels qui forment notre société comme les règles ou les lois qui établissent des rôles et des fonctionnements collectifs. Deuxièmement, l'ingénierie sociale contextuelle, c'est-à-dire qui s'inspire d'un ou plusieurs contextes pour apporter des solutions nouvelles à diverses problématiques

- L'ingénierie sociale systémique :

Comme nous avons pu le voir avec l'émergence des nouvelles pratiques sociales de l'internet décrits précédemment et, dont le caractère premier est systémique. L'organisation collective et l'économie en sont des exemples concrets. Le fonctionnement même d'internet dans son économie influence l'organisation collective et réciproquement. De nouvelles règles attribuant d'autres rôles et formant d'autres fonctionnements s'établissent de gré à gré dans les différents groupes d'intérêts que l'on trouve sur Internet.

Comment l'ingénierie sociale systémique de l'internet influence concrètement la vie réelle ?

Le projet TERA (<http://www.tera.coop/WD190AWP/WD190AWP.EXE/Connect/tera>), porté entre autre par Frédéric Bosqué en est un exemple concret.

C'est un projet d'ingénierie sociale souhaitant construire des villages sur la base d'une organisation sociale et d'un projet économique à l'image des exemples décrits précédemment. Le projet met en œuvre l'établissement collectif d'une constituante établissant plus tard, les règles, les rôles et les fonctionnements de ses villages. Il propose également une autre approche de l'économie basée sur des valeurs autres que seulement marchandes.

- L'ingénierie sociale contextuelle :

Comme nous avons vu dans la description des fonctionnements de l'internet qui favorisent l'émergence des pratiques sociales de demain. Le savoir commun, les groupes d'intérêts et les volontés déterminent des problématiques. Celles-ci sont analysées et en découle des formulations de solutions. L'ingénierie sociale contextuelle est cette formulation de solutions qui répond à des problématiques posées par un ou plusieurs contextes. Ces solutions se construisent et

s'expérimentent à partir de l'expérience concrète (de la vie réelle) de ses contributeurs qui les partagent et les développent dans leur quotidien et sur Internet.

Comment répertorier l'incroyable nombre des propositions de solutions étant donné le nombre infini de problématiques déjà soulevé sur Internet et ailleurs ?

Pour le moment et malgré des tentatives de regrouper et de référencer des solutions diverses sur des sujets aussi variés de la part de plusieurs sites Internet comme le 4eme singe (<http://4emesinge.com/>), Mr mondialisation (<http://mrmondialisation.org/>), efficycle(<http://www.efficyle.fr/>) et biens d'autres. Le meilleur moyen est encore la recherche personnelle sur internet de chaque individu intéressé, à sa mesure et avec sa propre volonté.

Quelles sont les perspectives et les pratiques sociales de demain ?

Ce que nous montre la description des usages d'internet dans sa description contributive c'est que l'Internet offre un moyen pour chacun de **trouver à sa propre échelle, le geste juste et constructif**, celui qui met en cohérence l'individu, son désir et l'endroit où il vit

La transversalité entre les applications de solutions que l'on trouve sur Internet et leurs applications dans le monde réel relève des initiatives individuelles et collectives. Des exemples sont nombreux et permettent d'ores et déjà de mobiliser des groupes de personnes, des territoires, des entreprises et des associations dans la construction des pratiques sociales de demain.

Le 4eme singe, qui est un média Internet basé sur une contribution libre volontaire et bénévole de ses membres, propose d'intervenir dans des groupes de personnes, sur des territoires dans des entreprises ou des associations. Offrir à des publics d'observer les pratiques sociales d'aujourd'hui sous le prisme de l'expérimentation c'est viser la construction des pratiques sociales de demain par un plus grand nombre d'acteurs, dans leurs propres intérêts.

« Observons les pratiques sociales d'aujourd'hui pour construire celles de demain » des ateliers d'initiations visant les compétences de :

- **Développer des modèles organisationnels efficaces**
- **Développer des économies complémentaires et alternatives**

Organiser un atelier.

